DE LA MATIÈRE À L'OBJET : UNE MALLETTE POUR TOUCHER

Une mallette un peu spéciale

Les archéologues, les restaurateurs et les conservateurs connaissent bien les objets et les manient précautionneusement. Cela est nécessaire pour les étudier, les protéger et les présenter au public. Cependant, si le contact avec les œuvres est trop souvent répété, elles se détériorent.

Cette mallette a pour objectif de découvrir de véritables objets archéologiques appartenant aux collections du musée Saint-Raymond et permet de manipuler les matériaux qu'il est habituellement interdit de toucher. Pour des raisons de sécurité le verre et le clou doivent rester dans leur sachet.

Au musée, on peut regarder aussi intensément que l'on veut mais l'on ne peut pas toucher les œuvres. En revanche, les objets de la mallette peuvent être manipulés avec précaution.

La mallette contient

- un fragment de verre (sous plastique) ;
- un os animal et une aiguille ou une épingle en os ;
- deux monnaies de bronze ;
- un fragment de mosaïque sur son mortier et de 6 tesselles ;
- cinq fragments de céramique : 2 fragments de sigillée, 1 fragment de campanienne, 1 fond et un bord de céramique commune ;
- un clou en fer (sous plastique) ;
- deux fragments de marbre ;
- un fragment de panse d'amphore.

Des conditions de prêt particulières

Quelques objets provenant des réserves du musée Saint-Raymond peuvent vous être confiés afin de sensibiliser les élèves au statut très particulier des objets archéologiques.

Cette mallette a été conçue pour une utilisation en classe, pour préparer une visite.

Elle peut aussi être utilisée au sein du musée, au moment de la partie conduite en autonomie par l'enseignant des ateliers *De terre et de bois* et *Des pots, des cruches, des vases*.

Dans tous les cas, **elle doit être empruntée à la bibliothèque du musée, avant la visite, auprès de Mme Revel (05 67 73 83 09) et rapportée dans les mêmes conditions**. Une pièce d'identité est demandée au moment du prêt.

Bibliographie :
Dieulafait F., *Copain de l'archéologie, le guide des explorateurs du temps*, Éd. Milan, 1999.
Berducou M.-C., *La conservation en archéologie*, Éd. Masson, 1990.

Qu'est-ce qu'un objet archéologique ?

Des conditions de conservation adaptées

Un musée archéologique expose des objets qui proviennent de fouilles et qui ont été retrouvés le plus souvent dans un sédiment qui les a protégé de la lumière et de la chaleur pendant plusieurs siècles. À l'issue de la fouille, si l'objet n'est pas placé dans des conditions particulières, il risque de se détériorer. Ainsi, les objets en métal s'altèrent en milieu trop humide, par exemple le fer rouille. Les objets en bois ou en cuir se désagrègent en poussière, jusqu'à complètement disparaître, si le milieu est trop sec. De plus en plus, des mesures sont prises dès la fouille pour les conserver dans des conditions qui correspondent à leur nature spécifique. Ils sont ensuite stockés dans des conditions qui vous les protéger de la destruction.

Comment doit-il être conservé ?

Si l'objet, après son enfouissement, a pu trouver un certain équilibre avec son environnement, à l'issue de la fouille c'est le milieu qui doit être équilibré pour le préserver des agents de dégradation et ceci le plus tôt possible. La conservation exige donc des conditions de stockage très particulières. Les objets, suivant la nature de leur matériau, ne doivent pas être trop exposés à la lumière, ni à la chaleur, ni à une humidité trop forte ou trop faible. Par exemple, au 2e étage du musée, un manche de cuillère en ivoire est présenté dans un environnement spécifique dont l'hygrométrie est constamment contrôlée. Le seau gaulois, composé de bois et de métal, exige lui aussi des conditions de conservation particulières.

Par qui ?

Pour être conservés dans de bonnes conditions, les objets doivent être analysés par des spécialistes qui sauront quel est le milieu qui leur convient le mieux. Ce sont les restaurateurs et les conservateurs.

Tous les objets archéologiques sont-ils présentés dans le musée ?

L'une des missions du musée est aussi de présenter le mobilier archéologique au public. Le travail du conservateur consiste à choisir parmi les œuvres de sa collection – car elles ne peuvent être toutes présentées - celles dont l'état ou l'intérêt se prête le mieux à une exposition.

Sa vraie valeur : l'information qu'il comporte

Même si les musées sont parfois obligés de donner une valeur à un objet, lors de prêts ou pour l'achat de collections, il n'a pas de valeur marchande. Sa vraie valeur réside dans l'information qu'il contient.

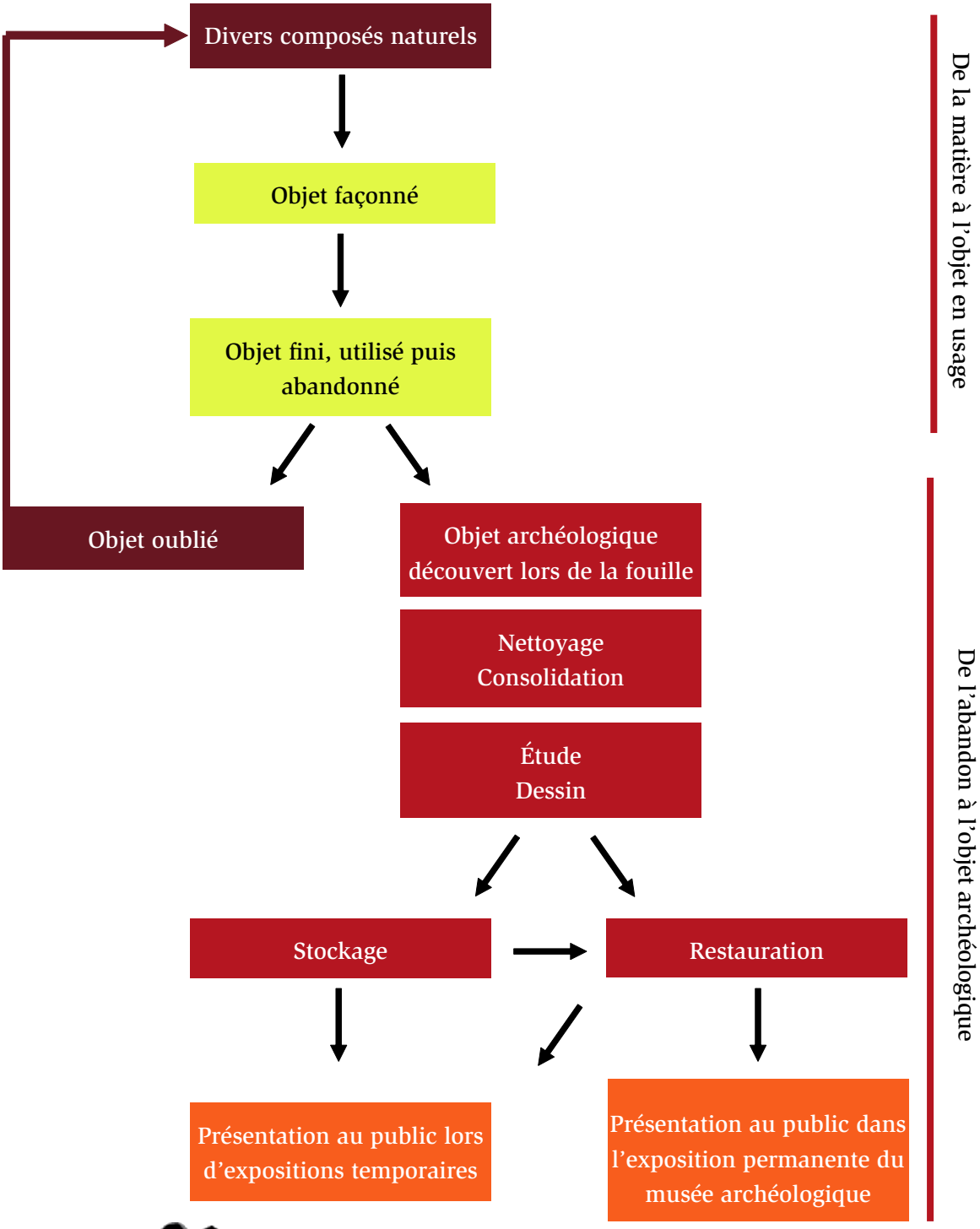
Quelle est sa valeur informative ?

Les objets nous renseignent sur les modes de vie des peuples anciens, sur leurs goûts, les changements de mode, qui se traduisent par une évolution de la forme, de la couleur, de la composition. Ces changements sont très utiles pour les datations. Parfois, un objet à lui seul (comme une monnaie par exemple) peut permettre de dater une couche archéologique ; mais, c'est souvent la présence de plusieurs objets qui permet de préciser une datation.

On peut aussi en étudiant la composition très précise des matériaux dont ils sont faits, type de pierre ou d'argile, retrouver leur région d'origine.

Qui l'étudie ? Comment ?
De la fouille à la vitrine, les objets archéologiques passent entre de nombreuses mains. Les archéologues qui les ont découverts sont souvent chargés de leur étude. Celle-ci peut aussi être confiée à des spécialistes. Par exemple, le numismate s'intéresse plus particulièrement aux monnaies, tandis que l'épigraphiste étudie les inscriptions.
Tous sont chargés de communiquer les résultats de leurs recherches. Ensuite, les restaurateurs redonnent à certains objets l'aspect qu'ils avaient avant l'enfouissement ; d'autres sont directement stockés. Enfin, les objets doivent être protégés contre les vols et les intempéries et sont confiés au conservateur. Sa mission, outre la présentation au public, consiste à établir un dossier documentaire sur l'œuvre et à la comparer à d'autres du même type.

Circuit type d'un objet archéologique



De la matière à l'objet en usage

Pour que les élèves fassent attention aux objets du musée, ils doivent avoir compris leur statut particulier : ils ne sont plus en usage, sont donc inutiles, et pourtant on leur accode beaucoup d'importance.

De l'abandon à l'objet archéologique

C'est parce qu'ils ont été redécouverts, à une époque où l'on attache de l'importance au passé, qu'ils ont été remis en état, étudiés et stockés, non pas pour les utiliser mais pour témoigner.

Propositions pédagogiques

Objectifs

Ceci n'est qu'une proposition pour observer, distinguer les différents types de matériaux, sensibiliser les élèves à la spécificité des objets archéologiques et à la fragilité des vestiges présentés au musée.

Travail en classe

Le matériau

Dans un premier temps, les objets de la mallette peuvent être triés selon le matériau principal qui les compose : roche, argile, verre, métal, matière animale ou végétale. Ensuite, au sein de chaque catégorie, un second tri permet de distinguer les matériaux bruts et les matériaux transformés par l'homme. Enfin, on peut chercher à associer chaque objet à un type d'utilisation. Les résultats de ces observations (en grisé dans le tableau) peuvent être rassemblés dans une grille d'inventaire.

	Roche		Argile					Métal		
	Marbre	**Autres pierres**	**Céramique rouge**	**Céramique grise ou**	**Tuiles**	**Briques**	**Verre**	**Fer**	**Autres métaux**	**Os**
Échanges (monnaie)									monnaie en bronze	
Récipients (amphores, bols, assiettes)			sigillée amphore	Campanienne Commune						
Matériaux de construction								clou		
Alimentation										
Décoration Costume		tesselle					tesselle			Aiguille

Chaque élève choisit ensuite l'objet auquel il va plus particulièrement s'intéresser. En s'aidant du document « Circuit type d'un objet archéologique », il imagine son histoire.

La fabrication de l'objet
Il explique comment il a été fabriqué, pour cela il pourra faire des recherches et utiliser un ouvrage particulièrement bien fait pour le jeune public : *Copain de l'Archéologie, le guide des explorateurs du temps*, publié en 1999 par Francis Dieulafait aux éditions Milan. On peut aussi envisager de faire une petite expérimentation sur la façon de réaliser une céramique avec de l'argile ou de la pâte à modeler, ou encore de montrer comment on réalise une mosaïque.

L'utilisation et l'abandon de l'objet
Ensuite l'objet façonné peut être mis en situation. Les élèves imaginent comment il était utilisé, qui s'en servait et dans quelles conditions il a été abandonné.

De la fouille au musée
Enfin, les élèves peuvent imaginer une situation lors de laquelle l'objet a été découvert puis étudié et stocké, en tenant compte de sa spécificité.

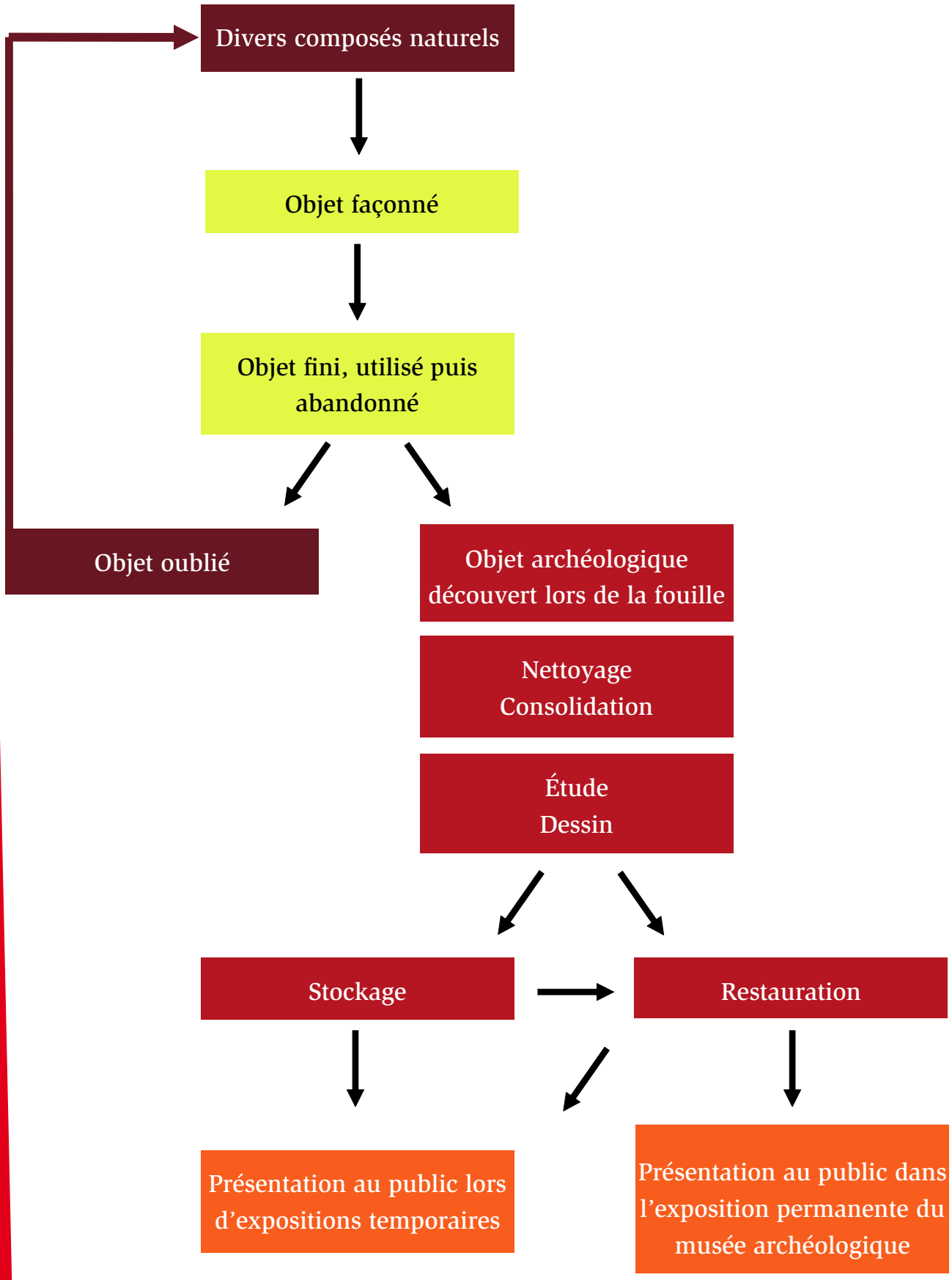
Au musée Saint-Raymond

Les élèves, répartis en groupes, complètent le tableau ci-dessous. À chaque fois qu'ils retrouvent un matériau, ils remplissent les cases, en caractérisant l'objet correspondant aux deux critères (type de matériau, type d'utilisation). Les élèves peuvent travailler par groupe à différents étages ou utiliser des couleurs différentes pour indiquer où ils ont trouvé l'objet (par exemple, une couleur par étage). Chaque groupe peut ensuite présenter aux autres élèves ses découvertes, en s'aidant des fiches donnant des informations sur les différents matériaux

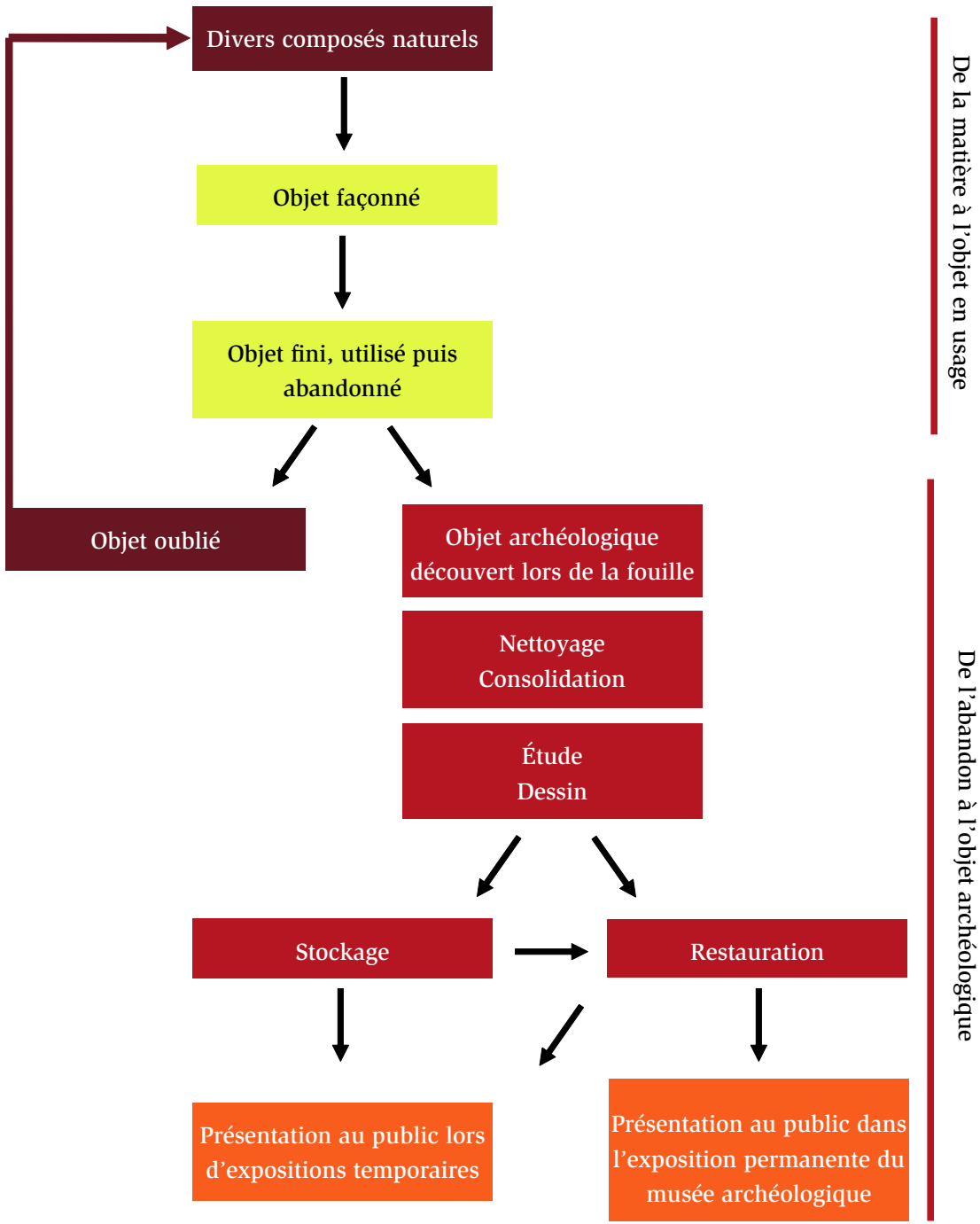
	ROCHE			ARGILE					MÉTAL			MATIÈRE ORGANIQUE		
	Marbre	**Autre pierre**	**Pierre précieuse**	**Tuile**	**Brique**	**Céramique rouge**	**Céramique grise**	**Verre**	**Fer**	**Bronze**	**Or**	**Bois**	**Os**	**Ivoire**
Matériaux de construction														
Éléments de décoration														
Récipients														
Hygiène														
Jeux														
Religion														
Échanges														

CIRCUIT TYPE D'UN OBJET ARCHÉOLOGIQUE

MSR



Circuit type d'un objet archéologique



DE LA MATIÈRE À L'OBJET

DE LA MATIÈRE À L'OBJET

Inventaire des objets contenus dans la mallette

	Roche		Argile					Métal		
	Marbre	**Autres pierres**	**Céramique rouge**	**Céramique grise ou noire**	**Tuiles**	**Briques**	**Verre**	**Fer**	**Autres métaux**	**Os**
Échanges (monnaie)										
Récipients (amphores, bols, assiettes)										
Matériaux de construction										
Alimentation										
Décoration Costume										

DE LA MATIÈRE À L'OBJET

Fiche d'inventaire pour le musée

	ROCHE				ARGILE				MÉTAL		MATIÈRE ORGANIQUE			
	Marbre	**Autre pierre**	**Pierre précieuse**	**Tuile**	**Brique**	**Céramique rouge**	**Céramique grise**	**Verre**	**Fer**	**Bronze**	**Or**	**Bois**	**Os**	**Ivoire**
Matériaux de construction														
Éléments de décoration														
Récipients														
Hygiène														
Jeux														
Religion														
Échanges														

Les roches et minéraux

Les pierres les plus colorées étaient utilisées pour les parures.
Au musée, on les retrouve sur des bagues, des intailles, elles servaient aussi pour les colliers et pouvaient être taillées en tesselles pour les mosaïques.

Mais, la roche qui est la plus présente dans le musée est le marbre, qui a particulièrement inspiré les sculpteurs de Chiragan. Il a non seulement servi pour la décoration mais également comme matériau de construction, comme l'attestent les nombreux fragments architecturaux. Il pouvait être taillé dans le bloc ou servir de placage pour recouvrir une structure en brique, ce qui était plus économique.

La céramique

C'est l'un des matériau archéologique le plus présent dans les fouilles. Il était utilisé pour la vaisselle, des récipients aux diverses fonctions, funéraires, religieuses, mais aussi des objets utilitaires (lampes, pesons, sceaux, jouets, fusaïoles …), architecturaux (briques, conduites, tuiles), éléments décoratifs, (statuettes…).

La céramique se cassant facilement, elle était jetée une fois brisée car elle avait peu de valeur. Le fait qu'elle soit ainsi fréquemment renouvelée est très utile aux archéologues qui peuvent en extraire toutes sortes de renseignements : datation de la couche dans laquelle les vestiges ont été découverts (lorsqu'ils sont typiques), provenance de l'argile qui a servi à les façonner, étude des formes, des goûts, des modes de vie…

Pour fabriquer des objets en céramique, l'argile est mélangée à l'eau ce qui la rend plus malléable et permet de modeler les vases ou sculptures. Ensuite, lorsqu'elle est séchée ou cuite dans un four, elle durcit et conserve la forme qui lui a été donnée. Les différents types de cuisson donnent à la pâte des coloration différentes allant du rouge beige au noir. Elle peut aussi être peinte, recouverte d'un enduit ou décorée (avec les doigts, par des incisions dans la pâte avant la cuisson, par des estampes faites au poinçon ou avec des bâtonnets).

Les Romains ont utilisé une technique particulière pour décorer leurs vases, en les moulant et en les décorant avec un poinçon - *sigillum* - qui a donné le nom de sigillée à cette céramique.

Au 2e étage du musée, sont présentés ces différents types de céramiques et d'autres matériaux fabriqués en argile comme les amphores, les briques, les tuiles…

Les objets métalliques

Dans la nature, il existe cinq métaux différents : l'or, le cuivre, l'argent, le fer et le mercure. Il sont présents dans les roches et sont extraits en chauffant le minerai. Cette opération s'appelle la métallurgie.

Les hommes peuvent fabriquer d'autres métaux en procédant par mélange des métaux natifs. On obtient alors un alliage. Le bronze, appelé airain dans l'Antiquité, est ainsi le résultat d'un mélange de cuivre et d'étain, ce qui permet d'obtenir un matériau plus solide.

L'utilisation des différents métaux correspond à des périodes de découverte et une maîtrise de la métallurgie différente. Cela a servi à caractériser différentes périodes chronologiques comme l'âge du Bronze et l'âge du Fer.

Les objets métalliques sont souvent ceux qui sont le plus modifiés par leur séjour dans le sol ; leur forme, leur poids et leurs dimensions changent. Certains, cependant, ont été bien conservés ou restaurés de façon à retrouver leur aspect d'origine, on peut ainsi identifier des armes, des bijoux, des statuettes et divers objets de la vie quotidienne : clefs, sceaux de propriétés, éléments de balance, couteaux, nécessaires de toilette…

Le métal est aussi le composant des monnaies.

Le verre

Le verre est un matériau extrêmement fragile que l'on retrouve le plus souvent en milieu funéraire. Quelques vases sont présentés dans le sous-sol du musée.
Le verre est réalisé en mélangeant de la silice (du sable) et de la chaux qui sont chauffés pour être fondus. On ajuste la température de combustion en ajoutant au mélange des algues ou des cendres. Le verrier lui donne alors sa forme, qui est ensuite affinée. Le verre soufflé n'est apparu qu'au 1er siècle avant J.-C. auparavant il était coulé dans des moules.

Les matériaux organiques

Ils regroupent toutes les productions naturelles issues du monde végétal et animal.
Il s'agit de fibres (lin, coton), de bois, d'os, d'ivoire. Ces matériaux sont ensuite taillés et décorés. Dans le musée, plusieurs objets sont fabriqués avec de l'ivoire : un manche richement décoré, un manche de rasoir, des épingles à cheveux… Au 2e étage est également exposé un seau en bois.